



Asmae - Association Sœur Emmanuelle

Lettre d'information bimestrielle n°18 – Avril 2013

A la une

Crise du Logement : facteur aggravant dans la relation mère-enfant

C'est à Bobigny, en Seine-Saint-Denis, dans ce 93 tout à la fois concentré de détresse, riche de ses diversités et fourmillant de projets, qu'Asmae, fidèle à son engagement auprès des enfants et de leurs familles, accueille depuis sept ans à La Chrysalide, de très jeunes mères et leurs enfants en situation d'errance ou de rupture sociale et affective.

Dès son retour en France, sœur Emmanuelle, consciente du risque que fait courir la précarité et la surpauvreté au maintien du lien mère-enfant, et pressentant une aggravation de la situation, avait souhaité et encouragé la création de La Chrysalide. La Chrysalide a accueilli 56 femmes et 101 enfants depuis 2006.

Jamais autant que d'hiver 2013, le soutien et l'accompagnement d'Asmae en direction de ces jeunes femmes n'a eu plus de sens. C'était un axe de développement, c'est devenu une urgence absolue.

Assez rare il y a encore dix ans, le phénomène ne cesse de s'amplifier : les familles, le plus souvent monoparentales, sont de plus en plus nombreuses à se retrouver à la rue. Ainsi entre 2001 et 2011, la part des familles accueillies dans l'urgence par le Secours Catholique est passée de 26 à 31 %. Un chiffre confirmé par le Samu social, qui constate que les familles sans domicile fixe, le plus souvent, un petit et sa mère, sont de plus en plus nombreuses à être prises en charge. Dès 2009 (et la situation n'a fait qu'empirer), les familles représentaient 48 % des usagers du 115 contre 12 % en 1999. Et ces chiffres ne tiennent pas compte des familles que le 115 et les services d'hébergement d'urgence sont contraints de laisser à la rue.

Il ne faut plus se voiler la face : le nouveau visage de l'exclusion c'est aussi celui d'un petit enfant et de sa mère.

Rencontre avec Sabine Pirrovani, directrice de La Chrysalide

La situation du logement s'est-elle dégradée ?

Oui, la précarité mère-enfant augmente, et la situation est dramatique. C'est tout le système d'hébergement d'urgence qui est bloqué, y compris en direction des mères et de leurs enfants. On ne peut plus se dire qu'au moins au sortir de la maternité, les jeunes femmes et leurs bébés sont à l'abri, ce n'est plus vrai.

Le logement, c'est l'urgence absolue ?

Aujourd'hui à La Chrysalide le vrai problème auquel on est confronté, c'est la sortie de nos jeunes mères. On arrive de moins en moins à trouver des solutions de relogement lorsqu'elles ont fini leur parcours ici.

Alors oui, on accueille, on reconstruit, on remet sur les rails, et on en est fier, mais aujourd'hui, on n'arrive plus à faire sortir nos résidentes, parce qu'il est impossible de leur trouver un toit. Alors, elles restent là, à « ronger leur frein », elles se sentent prêtes pour autre chose et sont bloquées dans leur élan. Nous, de notre côté, on ne peut pas les mettre dehors, et du coup, on ne peut pas répondre positivement à la demande des nouvelles venues qui affluent toujours plus nombreuses.

Le besoin d'accueil, identifié au moment de la création de La Chrysalide, a été plus que confirmé ?

On a plus de deux cent demandes d'admission par an pour huit places qui se libèrent, puisqu'il y a dix-neuf logements et que le séjour moyen de ces jeunes femmes est de deux ans. Le besoin est donc confirmé et la pertinence de la réponse qu'on apporte est évidente. 90 % de nos jeunes femmes ressortent dans de très bonnes conditions, à savoir, avec un toit sur la tête, un emploi et surtout, elles ont pu garder leur enfant.

Le problème, l'urgence selon nous, c'est que l'on sait que quand on dit oui à une, on dit non à beaucoup et ce n'est pas supportable.

Odile Breaud

<http://www.asmae.fr/?q=node/1313>

L'invité du mois

Rencontre avec Alexia, coordinatrice du Relais Paris IDF

Les relais sont un maillon important dans l'organigramme d'Asmae, tout à la fois, vitrine et tremplin pour des retrouvailles entre anciens bénévoles partis en chantier et pour ceux qui partent. Le premier relais a vu le jour en 2005 en région Rhône Alpes. Celui d'Ile-de-France en 2009. Au total, ce sont six antennes en région, constituées exclusivement de bénévoles, dont le rôle, sous la houlette d'une ou deux coordinatrices, est de faire connaître Asmae auprès du grand public, et notamment des jeunes. Un enjeu de taille.

Le relais Ile-de-France est animé par deux coordinatrices fortes d'une belle expérience sur le terrain. L'organisation est souple et conviviale, on se réunit chez l'une ou chez l'autre. Cinq ou six autres bénévoles constituent le noyau dur, renforcé par un réseau d'une dizaine de personnes, qui prêtent main forte de manière ponctuelle. Autrement dit, une structure légère, certes soutenue par les permanents du siège mais qui a du pain sur la planche. Alexia, 27 ans, coordonne avec Vanina le relais Ile-de-France : « L'objectif pour nous est d'abord de faire parler de l'association, de dire aux gens que l'action de sœur Emmanuelle continue, à travers son association Asmae. Ensuite, nos actions visent à collecter des fonds, et enfin à recruter de nouveaux bénévoles, et leur donner envie de partir sur des chantiers de solidarité internationale » Et pour parvenir à leur fin, un atout : la force de leurs convictions et du témoignage de leurs expériences personnelles.

Les relais, la force du témoignage

Alexia a découvert Asmae en 2004, en partant en chantiers en Égypte puis aux Philippines. Elle avait dix-huit ans. À son retour en France, et tout en poursuivant des études de gestion, très vite axées sur l'humanitaire, elle a éprouvé le besoin de rejoindre d'autres bénévoles pour continuer à porter les projets d'Asmae. Progressivement, on est passé à la vitesse supérieure, associant à ces retrouvailles des parrains, des sympathisants, etc... Tous déterminés à promouvoir l'action d'Asmae et à témoigner de leur expérience auprès des enfants.

Alexia estime à juste titre, que le fait de pouvoir parler de sa propre expérience, de ses convictions, au-delà du simple argumentaire est un atout considérable « notre point fort, c'est que nous sommes des témoins et pas seulement des communicants, nous pouvons parler de ce que nous avons vécu, là-bas, et c'est autrement plus efficace que de dire : il y en a qui font ci ou ça à Asmae ». Et c'est vrai que lorsqu'on est en face d'Alexia, intense, convaincue, on a le sentiment qu'avec ces relais de bénévoles, porteurs d'histoires et de convictions, l'association tient un atout maître.

Rien de grandiloquent pourtant. Au relais Ile-de-France, on fait plutôt dans le festif et le convivial : « Nous sommes cinq filles qui aimons bien cuisiner alors, à l'instar du Relais Rhône Alpes l'année dernière, on a organisé un brunch et invité nos amis, les amis de nos amis, les voisins, tout notre réseau. La participation demandée est de 10 € et tous les fonds sont reversés à Asmae. Puis on raconte nos expériences respectives sur le terrain, au contact des enfants, avec les partenaires. Il y a eu des gens qui sont partis en chantiers après être venus à l'un de nos brunchs ... Et puis tous les arguments pour rassurer les hésitants on les a. Quand on est convaincant et convaincu par son produit, on donne envie d'acheter », ajoute Alexia dans un sourire.

Ponctuellement, le relais intervient de manière plus classique en tenant des stands d'information dans les écoles, les forums associatifs... Néanmoins, ce qu'Alexia préfère, à la fois parce que ça marche et parce qu'elle y trouve une véritable jubilation, c'est la rencontre informelle, amicale. Pour cela il y a les brunchs et il y a aussi les courses à pied. Une première expérience réussie l'année

dernière. Alexia se souvient : « On était quatre à courir, on avait informé nos réseaux en disant « je cours tel jour, soutenez-moi par un don, c'est pour Asmae... » Résultat : on a collecté 1950 €. Du coup on recommence cette année ». Le dimanche 16 juin, Alexia, rejointe par d'autres bénévoles, courra 6 km. « Pour pouvoir participer à cette course, le ticket d'entrée, c'est de rassembler 200 € pour l'association de son choix; pour nous, ça sera évidemment Asmae.

Le siège nous aide en nous mettant à disposition des affiches, des tee-shirts... Pour le reste c'est notre affaire, on mobilise grâce à une page de collecte de dons, via facebook, et bien sûr auprès des collègues, des amis » Le nom de cette course ? La Course des Héros !

Tout un programme pour Alexia et les autres, convaincues que le monde peut bouger, changer et qu'une association comme Asmae à son niveau et à sa place, a les moyens de faire avancer les choses et que leur job à elles, bénévolement, est d'en parler. A l'horizon 2014, elle pense au semi-marathon : appel aux supporters !

Soutenez Alexia et Asmae à la Course des Héros 2013 !

Asmae a besoin de vous ! Courrez au profit de l'association et devenez ainsi les Héros de milliers d'enfants défavorisés à travers le Monde.

JE cours 6 km en marchant, en courant, ou en volant, avec le dossard d'Asmae le 09 Juin à Lyon et le 16 Juin à Paris, après m'être inscrit sur la page d'Asmae.

TU donnes, toi ami, toi famille, toi collègue, ce que tu peux sur la page que j'ai créée seul ou avec mon équipe, pour réunir les 200€ nécessaires à ma/notre participation.

LES ENFANTS gagnent à travers les programmes de développement qu'Asmae pourra financer grâce aux sommes collectées par les Héros.

Egalement au programme : des défis funs et sportifs (concours de déguisements, chorégraphie), une cérémonie de remise de prix, et un grand pique-nique convivial.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur www.coursedesheros.com OU contactez Stéphanie Harvey par téléphone au 01 70 32 02 50, ou bien par mail à sharvey@asmae.fr. Yalla !

<http://www.asmae.fr/?q=node/1314>

Burkina Faso : lutter contre l'exclusion des mineurs en situation de rue

Le Burkina Faso compte parmi les pays les plus pauvres de la planète¹. Un habitant sur deux à moins de 18 ans et un sur cinq habite en ville, mais l'exode rural s'accélère. Si le drame des enfants de la rue relativement récent est au Burkina Faso, il est de plus en plus préoccupant.

Au Burkina Faso on estime à 5 721 le nombre d'enfants en situation de rue² en 2011, à peine 10% d'entre eux bénéficient d'une prise en charge. Souvent très jeunes, ce sont la plupart du temps des orphelins, des enfants abandonnés, voire poussés à la rue par des familles elles-mêmes à bout de ressources. Les remariages sont également une cause de rejet et d'abandon. Bref, les raisons sont multiples mais les conséquences sur leur bon développement sont réelles : maladies, malnutrition, violences, toxicomanie, criminalité, etc...

Des dispositifs juridiques de protection de l'enfance existent, notamment au niveau du travail et de la traite des enfants, mais le gouvernement a peu de moyens pour les appliquer.

Les pouvoirs publics burkinabé tentent de faire face, mais les moyens sont limités. Même situation du côté des associations locales ; elles sont nombreuses mais leurs marges de manœuvre sont faibles : manque de moyens financiers et de formations ;.

Des actions préventives et complémentaires

Au Burkina Faso, en matière d'appui à la prise en charge des mineurs en situation de rue, Asmae soutient le travail de deux associations localisées à Ouagadougou: l'ASECD et « Kamzaka ».

L'ASECD (Association de Soutien aux Enfants en Circonstances Difficile) a créé un centre d'accueil de jour, Puirkieta qui assure une prise en charge éducative et sanitaire auprès des enfants...La médiation familiale y est également un axe essentiel pour faciliter un retissage du lien familial rompu.

Le plus souvent l'ASECD va à la rencontre des enfants, là où ils sont, afin de les inciter à aller en centre de jour, puis à intégrer un centre d'hébergement et des ateliers d'apprentissage, de manière à les sortir totalement de la rue et à leur construire un projet de vie.

Outre le financement du programme, Asmae apporte son appui au fonctionnement de l'association, à la définition du projet, et renforce les capacités et outils des équipes.

Asmae accompagne également le centre d'hébergement Kamzaka (« la cour des enfants » en mooré). Ce centre accueille durablement 32 jeunes âgés de 8 à 20 ans.

Les enfants bénéficient d'une prise en charge globale individualisée en vue d'une réinsertion familiale, sociale et professionnelle (nutrition, soins médicaux, activités d'éveil artistiques, culturelles et sportives, scolarisation, ateliers professionnels, activités génératrices de revenus, etc.).

¹ En 2011 le Burkina Faso se place 181ème sur 187 dans le Classement IDH (Indice de Développement Humain). L'IDH se fonde sur trois critères majeurs : l'espérance de vie à la naissance, le niveau d'éducation, et le niveau de vie.

² Chiffre issu d'une étude gouvernementale - Terme générique qui englobe aussi bien les enfants qui vivent nuit et jour dans la rue que ceux qui y passent seulement leurs journées.

Outre le soutien financier, Asmae y envoie des bénévoles en chantiers de solidarité internationale. L'association y favorise la mise en réseau, et apporte un renforcement des capacités locales par des formations techniques, et un appui à la structuration de Kamzaka.

Une éducatrice spécialisée sur le terrain en appui aux partenaires

Comme souvent pour accompagner ses partenaires et renforcer leurs compétences de manière efficace et pérenne, Asmae envoie un professionnel en mission d'appui technique. Ainsi, Mélanie Champetier a passé 2 ans auprès de nos partenaires burkinabé. Elle a formé les équipes locales de manière à améliorer leur approche individuelle et collective des enfants en situation de rue, en termes de méthodologie et d'outils (accueil, connaissance du public, posture d'accompagnement, outils de suivi et d'accompagnement...).

Dans un second temps, elle a eu pour mission de réaliser une étude sur les mineurs en situation de rue à Ouagadougou de manière à apporter à Asmae une meilleure connaissance de la problématique et améliorer la prise en charge des enfants par nos partenaires.

Amandine Thebault et Odile Breaud

<http://www.asmae.fr/?q=node/1293>

Des nouvelles de nos partenaires au Mali

« Malgré la situation, Asmae a fait le choix de maintenir son action au Mali, estimant que l'importance des besoins, notamment du côté des enfants et la force des liens noués depuis 2008 avec les partenaires l'emportaient sur les risques ». Zeina Zarif, responsable de programmes de la zone Afrique au siège d'Asmae à Montreuil, assure le suivi direct des 3 partenariats maliens en lieu et place du coordinateur.

« On a des nouvelles régulières, et globalement, on peut dire qu'à l'heure actuelle, on ne constate pas de changements majeurs pour nos partenaires, si ce n'est qu'il y a eu un retrait quasi général d'une grande partie des bailleurs de fonds, ce qui induit pour nos associations partenaires, comme pour tout le monde une précarisation possible et inquiétante.

Mais, pour le moment nos trois partenaires tiennent bon et continuent de fonctionner et de se développer, et nous à Asmae on les suit ».

Coordination délocalisée

« C'est vrai qu'une des principales valeurs ajoutées d'Asmae, à savoir l'accompagnement technique des partenaires sur le terrain, est aujourd'hui inactive. Il a fallu s'adapter. Pour le moment plus de chantiers de bénévoles, plus de missions techniques, depuis fin 2011 tout le monde a été évacué et personne n'est retourné sur place ».

En revanche les soutiens financiers sont plus que jamais indispensables compte tenu du départ de la plupart des intervenants internationaux. Ils permettent non seulement d'assurer la pérennité des actions en cours mais aussi de répondre positivement aux projets qui arrivent sur le bureau de Zeina, témoignant de l'incroyable ténacité d'un peuple fort de ses enfants, puisque 47,3% de la population malienne a moins de 15 ans.

Les 3 partenaires maliens d'Asmae

C'est en 2008 que débutent les actions d'Asmae dans la moitié sud du Mali au terme d'une mission de prospection d'un an. Deux de nos associations partenaires sont implantés à Bamako, la troisième, à Sikasso, à 375 km au sud-est de la capitale.

L'IRED et les coins de santé à l'école.

C'est loin de Bamako, dans quatre villages des alentours de Sikasso, au Sud du pays, que l'association IRED Mali développe un projet de santé scolaire. Les villageois ne disposaient pas de structures sanitaires sur place. En revanche, il y avait des écoles dans chacun des villages. Aussi, l'IRED a alors l'idée de mettre en place des « coins de santé » dans ces écoles. Ces « coins santé » sont gérés par les enseignants et assurent des soins médicaux primaires auprès des écoliers ainsi que la mise en pratique de règles d'hygiène et de prévention. En parallèle, des « clubs de santé » composés d'élèves, actifs et motivés, proposent, d'école en école, des animations sur le thème de l'hygiène et de la salubrité. Pour 2013, l'IRED se propose d'élargir à d'autres écoles la création de « coins de santé ».

Le RPJM et les jardins d'enfants de Bamako. Un projet très original, dans la mesure où au Mali, la prise en charge éducative de la petite enfance est quasi inexistante. Dans la périphérie de Bamako, dans des quartiers mal desservis et pauvres, une quarantaine de jardins d'enfants destinés aux 3 à 6 ans ont vu le jour depuis 2008 et - c'est là l'originalité - se sont mis en réseau. Ce maillage favorise l'échange d'expériences et de compétences et permet de potentialiser leurs moyens, tant au plan du matériel didactique que des formations d'animateurs. Cette mise en réseau a par ailleurs, permis au RPJM de se faire entendre auprès des autorités. Dans les projets à court terme, Asmae envisage un soutien financier aux jardins d'enfants les plus défavorisés de manière à assurer un goûter quotidien ainsi que des plans de formation pour le personnel d'encadrement.

Maya-Ton et la crèche de la prison pour femmes. Notre partenaire Maya-Ton soutient l'activité d'une crèche destinée à accueillir les enfants de 0 à 4 ans, dont les mères sont détenues à la prison de Bollé, en périphérie de Bamako. Par-delà l'accueil au quotidien des enfants, la monitrice en charge de la crèche s'efforce de renouer le lien mère-enfant mis à mal par la prison et d'assurer des soins primaires, avec l'aide de l'équipe médicale de la prison. En 2012, Maya-Ton a été confronté à de sérieuses difficultés financières, en lien avec le retrait de certains soutiens, notamment financiers. Les salaires ne pouvant pas être, Asmae a pu pallier le manque de trésorerie et couvrir les salaires le temps nécessaire.

Odile Breaud

<http://www.asmae.fr/?q=node/1312>

Les News

Les Chantiers de Solidarité : dernières places disponibles

Partez en Égypte du 15 août au 06 septembre et découvrez une société en pleine mutation où les enfants deviennent les citoyens de demain. Assistez à cette dynamique en participant à un chantier. Cliquez [ici pour un avant goût](#). Des places sont aussi disponibles pour les chantiers en Inde, aux Philippines, à Madagascar et au Burkina Faso. Plus d'info sur www.asmae.fr onglet « Nous rejoindre ».

Course des Héros le 09 juin à Lyon et le 16 juin à Paris

Asmae a besoin de vous ! Courrez au profit de l'association et devenez les Héros de milliers d'enfants à travers le Monde. Pour participer, il suffit de vous inscrire [ici](#) et de collecter au moins 200 € seul ou en équipe. Pour plus d'informations, [cliquez ici](#)

« Journée Yalla ! » : un temps fort ouvert à tous

Rendez-vous le 12 octobre pour une journée pleine de convivialité et d'échanges. La journée Yalla est aussi l'occasion de découvrir notre association et nos besoins en bénévolat. Pour vous inscrire, contactez Stéphanie Harvey au 01 70 32 05 50 ou par mail à sharvey@asmae.fr.

Un dîner parisien engagé

Le Vendredi 24 mai, le Relais Ile-de-France organise un **Dîner-rencontre** avec les bénévoles du relais, les futurs bénévoles chantiers et tous ceux qui désirent mieux connaître le relais. Pour plus d'info, contactez Alexia ou Vanina à paris@asmae.fr

Le Relais Aquitaine (Bordeaux)

Le 25 mai, le relais participera aux Rencontres Africaines de Pessac. Pour plus d'info, contactez Véronique à vero2209@hotmail.fr

Le Relais Lorraine (Metz) organise une journée de randonnée en forêt (marche et VTT) suivi d'un repas le 19 mai, contacter Marie-Claude à mcselighini@hotmail.fr

Comme chaque année, le Relais Grand Ouest sera présent à la Braderie le 19 mai à Rennes. Pour toute information. Contactez Brigitte Bardot à grandouest@asmae.fr

"Longtemps j'ai habité dehors"

Découvrez le témoignage émouvant de Elina Dumont dans ce livre saisissant ! Aujourd'hui comédienne, elle a connu la rue et nous raconte ce qu'elle y a vécu. Elle est engagée depuis longtemps auprès d'Asmae où elle donne des cours de théâtre aux résidentes de La Chrysalide, notre centre maternel à Bobigny. Editions Flammarion.